

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 394 Puis que de vous je n'ay autre visage

[1573_Recrepastemps_Hui] 394 Puis que de vous je n'ay autre visage

Présentation générale du poème

Titre de la pièce À une Cruelle.

Incipit non modernisé Puis que de vous je n'ay autre visage

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 394

Foliotation M1v, M2r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



RECREATION

Et de mes mains meschamment me defface.
 Tu sçais qu'amour n'a point de loy.

Et que ie brusle souz ta foy languissant.

L'esprit de moy apres toy gemissant

Me faict sentir les rigueurs de ta foy.

Quel desconfort quel dure passion,

O que malheur pour moy est favorable

Nymphes d'amours que ma voix lamentable

Face a voz cueurs prendre compassion.

O dieux que sans mort de malheurs

Pis qu'un esclave & un corsere

Le souffre à tort comme forcere,

Le doy bien maudire mon mieux.

O dure mort qui tout efface & rompt,

Oste mon corps de ce terrestre lieu

Et me consume pour mon cueur mettre
 au lieu,

Ou de ma dame il soit veu tout en rond.

Esperant mieux.

Ayne cruelle.

P Vis que de vous ie n'ay autre visage

Le m'en vois rendre hermite en un desert

Pour prier Dieu si un autre vous sert,

Qu'autant que moy en vestre honneur soit
 l'age.

DES TRISTES.

Adieu amour, adieu gentil courage,
Adieu ce teint, adieu ces rians yeux,
Ie n'ay pas eu de vous grand auantage
Vn moins aymant aura peut estre mieux.
Que ie n'ay eu en faisant mon deuoir
En bien seruant ie te suis ennuyeux
Ie te verray mal pour bien receuoir.
Ton œil bande na peu à ce preuoir
Aymant trop mieux d'un nouueau l'alle-
geance
Laisant le seur pour l'incertain auoir
C'est mal couru quand lon se desauance.

Rondeau d'un amant desolé
à sa dame par amours.

DV mal que i'ay las qui me guarira
Si ie l'accuse point ne se prouuera
Ie suis nauré, voire à mortelle outrance,
Et, si suis seur que sans recognoissance
A ma plainte foy lon adioustera.
Ma neuue playe nul sang ne iettera
Et doute fort que mourir me fera
Sans que lon tienne sur ma chair l'appar-
eance,

Du mal que i'ay.

M ii.